
TINTIN
LE JOURNAL DES JEUNES
DE 7 A 77 ANS
6 F.
CANADA 15 CENTS
36
NOTRE HISTOIRE COMPLETE EN IMAGES
LE ROI DE LA VALLEE
DESSINÉE PAR REF


AVANT, PAR LE DÉCÈS D'UN COUSIN ELOIGNÉ, ACQUIS UN RANCH DANS LA FERTILE VALLÉE DE TAMBLYN, WILLIAM O'CARTY, DIT ROCKY BILL, VA PRENDRE POSSESSION DE SON HÉRITAGE...
I.P. LAWSON
NOTAIRE

Voici vos titres de propriété enregistrés, et ici, sur le plan, votre terrain...

A qui appartient la grande parcelle du centre?
A Rex Hyatt... un voisin peu commode, paraît-il!..

ET BILL NE TARDE PAS À SE METTRE EN ROUTE

APRÈS TROIS JOURS DE MARCHE, ROCKY BILL ET SA PETITE FAMILLE SONT PARVENUS DANS LA VALLÉE...

C'est ici?.. Mais c'est une ruine!
Bah! Le terrain est fertile. Avec du courage, nous ferons de la maison quelque chose de très agréable!

DEUX JOURS PLUS TARD...
Pas de doute! On a reculé les bornes...
Qui a bien pu faire çà, Papa?

BRUSQUEMENT
De quel droit te permets-tu d'empiéter sur la terre de mon maître?
?
?

Je ne fais que reprendre ce qu'on m'a volé... Sur le plan officiel, je possède cette pâture jusqu'à ce ruisseau!

Tu es nouveau ici; tu ne connais pas encore mon patron, Rex Hyatt, le Roi de la Vallée...
Non, mais tu peux lui dire que Rocky Bill entend être maître chez lui...

Jeune présomptueux... Je t'apprendrai à vivre, moi!

Et moi...

...je vais t'apprendre...

...à nager!


Tu auras de nos nouvelles, c'est moi qui te le dis!..


ET CE SOIR-LÀ, AU SALOON...
C'est toi, le nouveau propriétaire du ranch Nacho ?
Paraît que tu as déjà eu une bagarre avec un homme de Rex !


Cette brute cherche à nous rendre la vie impossible pour râfler à bas prix toutes les terres de la vallée...
Cinq fermiers, déjà, ont quitté, à bout de patience...


Et personne n'a le courage de lui tenir tête ?
Tu parles à ton aise, car tu ne le connais pas... C'est la plus sombre canaille du Texas !


MAIS SOUDAIN, REX HYATT, LE ROI DE LA VALLÉE, VIENT D'ENTRER DANS LE BAR...


Chien d'empoisonneur public ! Tu ne dédaignes pas les dollars que mes hommes et moi dépensons chez toi !


Shériff ! A moi...


...T'en mêle pas, mon vieux !
C'est intolérable ! Que, du moins, le shériff intervienne !


On n'est jamais si bien servi que par soi-même !


Eh ! bien, Shériff, qu'attendez-vous pour agir ?
Tu apprendras qu'ici, il vaut mieux ne pas voir certaines choses ! Je n'ai qu'une peau, j'y tiens !


Ce scandale a assez duré ! Puisque le Shériff ne bouge pas, nous devons organiser nous-mêmes notre défense...
Très bien ! On sera tous chez toi, demain, au coucher du soleil !


LE LENDEMAIN SOIR...
Nous sommes donc tous d'accord avec ton plan !
Et naturellement, c'est toi qui seras notre chef...


Ohé, Slim ! Viens vite ! Ta ferme commence à brûler !


Ce coup-là est signé "Rex Hyatt" !
Ce bandit a profité de ce que la ferme était sans homme...
Courons-y tous !


Non ! Non ! Vous m'avez promis obéissance ! Restez ici et écoutez-moi


Inutile d'essayer d'éteindre le feu... La ferme de Slim est en bois, et l'eau se trouve beaucoup trop loin! Mais prenons-les à leur propre piège... Tous en selle, et suivez-moi!


ET LA TROUPE DES FERMIERS GALOPE VERS LE RANCH DE REX...


Tous nos hommes sont-ils à leur poste?
Oui, Fred s'est perché sur le toit, et préviendra dès qu'ils apparaîtront au détour de la route


UN QUART D'HEURE PLUS TARD...
Le signal! Ils arrivent!


Ceci décidera Slim à me vendre son terrain, car aucun de ces pouilleux n'a assez d'argent pour l'acheter...


Rex Hyatt, tu avoues donc ton crime! Cette fois, tu as dépassé les bornes! Tu vas me suivre pour te livrer à la justice...


Mais comment donc! Mr le Justicier désire peut-être voir également sa ferme brûler demain?


...Mm? Qu'en penses-tu?


MAIS, DU TOIT, FRED A SURPRIS LE GESTE. IL TIRE LE PREMIER ET BLESSE L'HOMME...


Que dis-tu, Rex, de ma petite surprise?
!
!


MAIS À CE MOMENT, SURVIENT LE SHÉRIFF...
Que signifie ceci? Rengainez tous vos armes et que chacun rentre chez lui! Une enquête sera faite sur les derniers événements, mais il n'appartient à personne de se substituer à la justice!..


Tu vois! Ce shériff du diable est décidément de mèche avec Hyatt...
Slim! Tu vas galoper jusqu'à la ville où tu raconteras tout, de ma part, au shériff en chef, qui est mon ami


Bien sûr, Bill... J'y cours!
Moi, je surveillerai Rex!..


MAIS CETTE CONVERSATION A ÉTÉ SURPRISE PAR UN HOMME DE REX HYATT...


Ce ne sera pas la peine de le ligoter... J'crois qu'il a son compte pour de bon!


Je suis de ce genre de morts qu'il faut tuer deux fois...
OOW!


On dirait... une troupe de cavaliers, Cachons-nous!


Hé! Hé! Tous tes amis! ...Mais sans leur chef. Où vont-ils?


Allons, parle!.. Où vont-ils?
Ils vont rassembler les bêtes de Slim que l'incendie a dispersées dans la vallée...


PRESSENTANT UNE OCCASION UNIQUE DE RÉGLER SON VIEUX COMPTE AVEC HYATT...
Ma parole... Il semble n'y avoir personne ici!

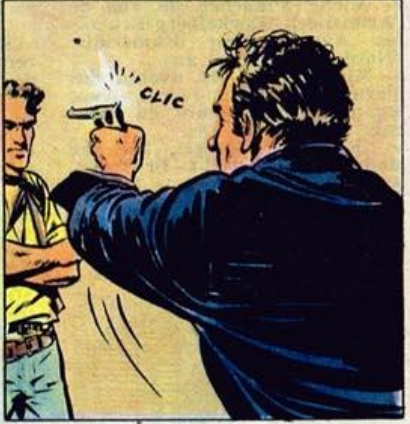

Si Rex est encore chez lui, il n'est plus qu'un endroit où je puisse le trouver...




Comme le sommeil d'une canaille peut ressembler au sommeil du juste!


APRÈS UN MOMENT...
Hein? Quoi? Toi ici?


Eh! Pas de bêtises, Rex Hyatt...


CLIC


Voici tes cartouches qui se sont envolées durant ton sommeil... Remercie-moi! Je viens de t'éviter un crime de plus!


Hello, Rocky Bill! Nous voici... Le Shériff-chef a un mandat d'arrêt contre Hyatt!


Adieu, Rex, roi déchu!
Cette dernière pilule... Ce sera dur pour le roi ... de l'avaler!
FIN

# Entre Nous !

## LA PLUIE S'ETAIT MISE A TOMBER...

UNE rue peu fréquentée. Quelques voitures stationnent le long du trottoir. Parmi elles, une 2 CV décapotée.

Temps incertain, comme on dit à la radio : s'il ne pleut pas, il fera beau. Mais par beau temps, la pluie peut toujours se mettre à tomber !

C'est ce qu'elle fit dans cette rue peu fréquentée.

Elle tomba, mais personne ne l'avait prévue.

Personne. Et surtout pas le propriétaire de la petite 2 CV.

Si bien que la voiture commençait à se mouiller à l'intérieur et que cela allait faire du dégât.

C'est alors que passa quelqu'un.

Un homme qui vit la petite 2 CV décapotée. Un homme que ne connaissait pas le propriétaire de cette voiture. Mais un homme qui avait le sens de la solidarité.

Il prit sur lui de dérouler la bâche, afin de protéger l'auto de la pluie.

Il fit ce travail simplement, calmement, comme s'il s'était agi de sa propre voiture.

Puis, il poursuivit son chemin.

Cette scène, j'y ai assisté. Je l'ai trouvée fort belle. C'est pourquoi je vous la rapporte.

N'est-ce pas que cet inconnu est un chic type ?

*Tintin*

## HOUDINI

### a-t-il vraiment existé ?



LUC P., Tubize. — *Cher Tintin, après avoir lu l'histoire d'Houdini, le grand magicien, dans notre journal et après avoir vu le film de la Paramount, je voudrais te poser une question : « Houdini a-t-il vraiment existé ? »*

Mais bien sûr, Luc, qu'il a existé. Vers la fin du siècle dernier, il a même fait beaucoup parler de lui. Sans doute, lorsqu'il se produisait sur les scènes de music-hall, usait-il parfois de quelques trucs. Mais le plus souvent c'est à sa force, à sa souplesse, à son ingéniosité qu'il faisait appel pour réussir ses performances. D'ailleurs, que te dirais-je que tu n'as lu dans « Tintin » en décembre dernier ? Tout ce qui est raconté là est authentique.

## ON DEMANDE DES CORRESPONDANTS

— Christiane Gerday, 52, avenue J. Sermon, Ganshoren. Avec lectrice de 14 ans habitant la France, le Congo ou le Canada.
— Bernadette Mertens, 3, avenue Charles-Quint, Ganshoren. Avec fille de 11 à 13 ans habitant de préférence au Congo.
— Jean Hunin, 14, rue du Bocq, Auderghem-Bruxelles. Avec lecteur d'environ 14 ans, habitant au Congo belge.
— Christine Onison, 382, Enfieldroad, Eastview, Ottawa (2), Ontario, Canada. Avec fillette d'une douzaine d'années.
— Michel Planchet, 29, rue de l'Armistice, Koekelberg-Bruxelles. Avec lecteur d'Amérique (Nord ou Sud), 16 ans.
— Miette Simon, 41, avenue des Merles, Woluwe-St-Pierre. Avec étrangère s'exprimant en français. Environ 15 ans.
— Raymond Spiegel, 25, rue Memling, Anderlecht - Bruxelles. Avec lecteur anglais ou hollandais. De 15 à 17 ans.
— Paul De Coster, 58, rue du Molenblok, Neder-O.-Heembeek. (Bruxelles II). Avec ami belge de « Tintin ». Environ 16 ans.



## ECHANGE DE TIMBRES - POSTE

— Jacques La Mothe, 265, avenue Labonté, Longueuil, P.Q., Canada. Avec collectionneur de 8 à 10 ans.
— Michel Beghin, 40, rue de Coquelet, Namur. Timbres de Chine, du Japon, de Hongrie et de Tchécoslovaquie.
— Guy Lardinois, 26, rue de la Paix, Verviers. Timbres de tous pays.

## LE CANARI DIT « MERCI... ! »

PENDANT les vacances, un petit garçon s'est présenté au Magasin Tintin. Il a dit :
— Est-ce que la mascotte du journal est toujours là ?
— Bien sûr !
— Eh bien, voici des graines qui lui feront plaisir. Voulez-vous les lui remettre ?
— Mais certainement.



Et c'est ainsi que nous avons remis à notre canari, au nom de André Tollebeeck, de Woluwe-St-Pierre, ce charmant petit cadeau de vacances.

Encore merci, André. C'est le canari lui-même qui me prie de te remercier !



**UNE PENSEE SUR... L'AMITIE**

**Tout le monde désire un ami; personne ne s'occupe d'en être un.**

## HISTOIRES...

**J'AVAIS demandé à mes amis de me raconter des histoires comiques. Eh bien, fichtre ! voilà un appel qui a été entendu ! Tant mieux ! Tant mieux ! Nous allons rire un peu. Je passe tout de suite la parole à mes correspondants.**

### UN BON ELEVE

ON demande à Jean, en classe : « Quel est le fruit du pommier ? » Et il répond : « La pomme. » Alors on lui demande : « Quel est le fruit de l'abricotier ? » Et il répond : « La brique ! »
*(Envoi de Rodolphe C., Mons.)*



### CAMP ROMAIN

LORS d'un camp scout, nous étions à la recherche d'un camp romain qui s'était fixé par là, du temps de Jules César. Nous demandons à une brave femme le chemin pour y aller.

— Je ne suis pas bien renseignée, nous répond-elle, mais de toute façon je ne crois pas qu'ils soient déjà arrivés !
*(Env. de Christian V., Ixelles.)*



### UN ROMAN PASSIONNANT

UNE dame est absorbée par la lecture d'un roman passionnant. Elle commence un chapitre important au moment où l'on sonne. La dame poursuit cependant sa lecture.

On sonne une seconde fois. La voilà bien contrainte d'interrompre sa lecture pour aller ouvrir la porte.

Elle se trouve en présence d'un visiteur inconnu.

— Excusez-moi, lui dit-elle un peu troublée, mais la première fois je ne vous avais pas entendu !
*(Env. de Marc W., Koekelberg.)*

### SCIENCES NATURELLES

L'INSTITUTRICE interroge :
— Pouvez-vous m'expliquer ce que sont les muscles ?
Alors, une petite fille :
— Les muscles sont des ensembles de marmelade, mademoiselle !
*(Envoi de Annie D., Mons.)*



### DISTRACTION

DANS le train, un tout jeune travailleur a, d'une manière distraite, présenté au contrôleur son billet à l'envers.

— Vous ne pourriez pas me montrer le recto ? lui dit l'employé, vexé.

— Le recto... le recto..., balbutie l'autre en rougissant. Je ne l'ai pas, m'sieur !
*(Envoi de Claude T., Ath.)*



### CURIEUSE DEFINITION

— Dites-moi, élève Biensalé, savez-vous ce que c'est que le sel ?

— Le sel, monsieur, c'est quelque chose qui rend les pommes de terre mauvaises quand on oublie d'en mettre dans la casserole pour les cuire !
*(Envoi de Alfredo I., Liège.)*

## ...COMIQUES !

L'hebdomadaire **TINTIN** : 10e année.
**Etranger et Congo Belge : 7 F.**
**Les Editions du Lombard,** 24, rue du Lombard, Bruxelles. C.C.P. 1909.16 — *Editeur-Directeur:* Raymond Leblanc, 9, avenue Isidore Gérard, Bruxelles. — *Rédacteur en chef:* André-D. Fernez. — *Impression hélio :* Les Imprimeries C. Van Cortenbergh, Bruxelles.
*Régie publicitaire :* **PUBLI-ART**

**TINTIN DANS LE MONDE**

| | |
|---|---|
| **Congo** | : Tintin CONGO - B.P. 449, Léopoldville (C.B) |
| **France** | : DARGAUD S. A. - 60, Chaussée d'Antin, Paris IXe. |
| **Suisse** | : INTERPRESSE S.A. - 1, rue Beau-Séjour, Lausanne. |
| **Hollande** | : G.-J. RAAT, Singel 353, Dordrecht. |
| **Italie** | : Prof. Carlo GUARNERO - 5, via Nicola Fabrizi, Turin. |
| **Canada** | : 5114, avenue Papineau, Montréal 34 (Qué). |

**ABONNEMENTS**

| | | |
|---|---|---|
| BELGIQUE | 3 mois | 70 F. |
| | 6 mois | 135 F. |
| | 1 an | 265 F. |
| ETRANGER ET CONGO BELGE | 3 mois | 80 F. |
| | 6 mois | 155 F. |
| | 1 an | 300 F. |
| CANADA | 1 an | $ 6,5 |

# LA TULIPE NOIRE

*Le prince d'Orange a gracié Cornélius et le condamne à la détention perpétuelle. A sa grande joie, Cornélius revoit un jour Rose...*

## L'ETRANGE MONSIEUR GISELS



31 LE lendemain soir, Rose voulut remettre à van Baerle les trois cayeux de la tulipe noire, mais le jeune homme n'en prit qu'un. « Voici comment nous allons procéder, dit-il. D'ici trois semaines, vous planterez l'un des deux cayeux qui vous restent dans le jardin et vous le soignerez suivant mes indications. Je vais, quant à moi, essayer d'élever celui-ci dans mon cachot, à l'aide de la terre que vous m'apporterez. Quant au troisième, nous le tiendrons en réserve. Il sera notre dernière ressource si les deux premières expériences échouent ! » La fille du geôlier promit d'obéir et de revenir chaque soir. Il fut décidé que Cornélius mettrait à profit ces entrevues quotidiennes pour apprendre à lire à Rose...



32 ... CAR son père n'ayant pas jugé utile de lui donner de l'instruction, la charmante enfant n'avait jamais été à l'école. Et son ignorance lui pesait... Dès lors, le temps parut moins long à van Baerle qu'occupaient tout entier le souvenir de la tulipe noir et le plaisir qu'il éprouvait à développer l'intelligence de sa jeune élève. Un soir Rose lui annonça que Gryphus voyait beaucoup, depuis quelque temps, un personnage à la mine chafouine originaire de Dordrecht, qui déclarait s'appeler Jacob Gisels. « Mon père est toqué de cet individu, ajouta-t-elle, je ne sais pourquoi. En tout cas, il ne m'inspire pas confiance. Cornélius n'attacha guère d'importance à cette nouvelle, ce en quoi il eut tort.



33 A QUELQUES semaines de là, Gryphus découvrit que son prisonnier cultivait une tulipe dans sa cellule. C'était contraire aux règlements ! Sourd aux supplications de Cornélius, le geôlier s'empara de la cruche remplie de terre et écrasa impitoyablement le cayeu amolli qui commençait à germer. Cette scène atroce laissa le malheureux van Baerle effondré. Lorsque Rose vint le voir ce soir-là, il donna libre cours à son désespoir. « Jacob Gisels a eu la même réaction que vous, lui dit la jeune fille après avoir vainement tenté de le consoler. Ah, si vous l'aviez vu quand mon père lui eut raconté ce qui s'était passé ici. Il est devenu livide, il s'est arraché les cheveux et il a fait une scène horrible. »



34 PUIS, tout à coup, il s'est écrié : Mais van Baerle ne possédait pas qu'un seul cayeu! Sait-on où sont les autres? » Cornélius dressa l'oreille. « Il a demandé cela ? » fit-il. « Oui, il a même ajouté qu'il devait y en avoir encore deux ! Cela m'a frappé. J'ai tenu à vous en parler ! » — « Vous avez eu raison, murmura van Baerle très pâle. Ce Gisels s'intéresse trop à nous. Aurait-il appris que j'ai découvert le secret de la tulipe noire ?... » Soudain Rose poussa un cri. « Mon Dieu, fit-elle, je m'explique maintenant pourquoi il m'a suivie dans le jardin lorsque j'ai ratissé la plate-bande où je compte planter votre deuxième cayeu !... Naïve que j'étais, de croire que seule la curiosité le guidait ! »





35 CETTE révélation fit passer un frisson dans le dos de Cornélius. « J'ai l'impression que votre Gisels est un scélérat ! murmura-t-il enfin. Mais nous ne pouvons pas nous contenter de soupçons, il nous faut une certitude. Allez demain au jardin, Rose. Tâchez, comme la première fois, que Gisels sache où vous vous rendez, et qu'il vous suive ! Faites semblant d'enterrer le cayeu, puis sortez du jardin et regardez à travers la porte. Vous verrez bien ce qu'il fera ! » — « Bien, dit la jeune fille, mais après ? » — « Après, fit Cornélius d'une voix lasse, nous aviserons. » Le lendemain soir, Rose fit ce que lui avait demandé le prisonnier. Elle descendit au jardin et se dirigea vers la plate-bande...

36 ... EN regardant derrière elle pour voir si on la suivait. Une ombre alors se glissa entre la porte et la muraille puis disparut derrière des sureaux. Sans s'émouvoir, la jeune fille s'inclina sur la plate-bande qu'elle creusa à la bêche comme pour y planter le cayeu. Puis ce semblant d'opération terminée, elle se retira. L'instant d'après, à travers les fentes de la porte, elle vit Gisels qui sortait à pas de loup de sa cachette et s'approchait de la plate-bande par un long détour. Arrivé enfin à son but, l'homme s'arrêta d'un air faussement indifférent, regarda de tous côtés, interrogea chaque angle du jardin, puis, brusquement, enfonça ses deux mains dans la terre fraîchement remuée...

(A suivre.)



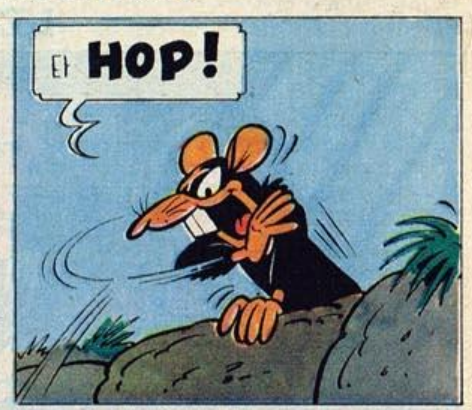
# CHLOROPHYLLE et les CONSPIRATEURS

*Chlorophylle a échappé à la noyade, mais son ennemi lui prépare un nouveau supplice...*

TEXTES ET DESSINS DE RAYMOND MACHEROT







































(A suivre.)

# Pour sauver DANI !

ROMAN DE YVES DUVAL. — ILLUSTRE PAR REF.

## LA SERENADE

*Après avoir libéré le jeune boxeur Dani Valensi qui avait été kidnappé par les frères Holden, le reporter Bob Parker et quelques policiers s'élancent à la poursuite des ravisseurs. Ils les cernent dans un petit cimetière.*

**ILS sont là ! se dit Bob, tandis que l'instinct de conservation le jetait agenouillé derrière le fût d'une colonne mortuaire symboliquement brisée. Dans sa poche intérieure, il saisit le pistolet dont il avait tantôt désarmé Trévor, et en fit glisser le cran de sûreté.**

**— Garez-vous ! cria-t-il aux policiers qui étaient accourus au bruit de la détonation. Ils nous canardent de là-bas, abrités derrière des tombes...**

**En rampant, le commissaire avait rejoint Bob :**

**— Imprudent ! Vous n'êtes pas blessé, au moins ?**

**— Non, non. Mais franchement, ils ne tirent pas trop mal ! Leur balle m'a chatouillé le tragus ! J'étais entré ici par hasard et sans soupçonner leur présence.**

C'EST faute d'avoir pu maîtriser leurs nerfs, qu'ils se sont révélés... Se croyant sans doute découverts, ils ont pris pour cible la flamme de mon briquet.

— Ne bougez pas, ordonna le commissaire. Nous allons les avoir. J'ai fait avancer nos voitures jusqu'au bord du talus d'en face. Dans un instant les phares vont éclairer l'endroit comme en plein jour...

Effectivement, les uns après les autres, les faisceaux lumineux des phares d'auto cernaient le fond de la rustique nécropole.

— Là ! Je l'ai vu... Il y en a un caché derrière cet arbre..., lança un agent.

— Au nom de la Loi ! Holden, rendez-vous ! hurla l'officier.

Sa voix résonnait dans le calme surnaturel de ce décor funèbre, mais rien ne bougea.

— Pour la dernière fois... Rendez-vous ! répéta le policier.

L'instant d'après, un homme énorme, en veste de cuir, sortait de sa cachette, et, traînant la jambe, s'avançait d'un pas lourd.

Les agents s'en emparèrent. C'était Jerry Holden.

— Où est votre frère ?... Allons, vite, parlez !...

— Il s'est débiné, fit Jerry avec une sorte de rage. Il s'est flanqué sur un arbre, à la suite d'un éclatement de pneu. C'est de sa faute. Il roulait littéralement comme un fou. Je me suis démis la rotule sur le tableau de bord. Je souffrais comme un damné. Voyant que je ne pouvais plus marcher, il m'a abandonné sur la route, en me souhaitant bonne chance... Alors, j'ai rampé jusqu'ici...

— Qu'est-ce qui me prouve que tu ne mens pas ? fit l'officier.

— Ne me croyez pas si vous voulez, répliqua Jerry. Mais je vous dis la vérité. J'en ai assez de toute cette histoire, où je me suis bêtement embarqué à seule fin de lui faire plaisir.

— Et par où est-il parti ?

— Ça !... Il a dit qu'il se débrouillerait bien. Et malin comme il est, ça ne m'étonnerait guère... Tenez, pour vous prouver que je ne mens pas — et j'espère que la Justice m'en tiendra compte et sera discrète — Slim m'a donné à tout hasard rendez vous, après-demain soir à huit heures, à la foire de Coney Island, devant le grand tir à la carabine. Si tu arrives à t'en tirer, qu'il m'a dit, sois là à huit heures précises. Je te passerai de l'argent et je t'indiquerai une « cachette » de tout repos.

— Continuez néanmoins à fouiller la région, ordonna le commissaire. Et j'exige le silence le plus absolu sur l'arrestation de cet individu. Si jamais Jerry a dit la vérité, nous avons toute chance de coincer Slim dans quarante-huit heures...

Tôt le lendemain, Bob Parker, Dani et Pamplemousse reprenaient l'avion pour New York. Inutile de vous décrire la joie de la maman Valensi en revoyant son fils, et celle du brave Papa Pop en récupérant son poulain.

— Tu tombes à pic, pour les premières éliminatoires, exultait le manager. Elles se disputent demain soir. Cet après-dîner a lieu la pesée. Si tu n'avais pu t'y présenter, la « Ceinture d'Or » était définitivement loupée pour toi...

— Tu ne te sens pas trop fatigué, au moins, insistait l'entraîneur Murphy. Tu es toujours bien décidé à disputer ta chance ?

— Plus que jamais, répliqua Dani. Et pourtant, je vous assure que depuis quelques jours, c'est un drôle d'entraînement que j'ai pratiqué...

Bob avait couru au journal, embrasser son père, et rédiger un papier sur la dramatique arrestation de Jerry Holden. Il le glissa dans une enveloppe, qu'il remit fermée à Mickell Murton, avec instruction formelle de ne l'ouvrir et de ne la publier que le lendemain à minuit, suite à un coup de téléphone qu'il se proposait de lui donner. Bob voulait, en effet, que le « Star Chronicle » soit le premier quotidien à publier tous les détails de l'affaire, mais seulement une fois que Slim serait à son tour sous les verrous.

Le jour suivant, Bob rendit visite à Dani. Le jeune boxeur avait passé une excellente nuit et se sentait parfaitement reposé.

— Je pars précisément pour le tirage au sort, lui confia Dani. Pourvu que je ne tombe pas sur le favori de la compétition. C'en serait alors fait de moi, dès le premier tour. Savez-vous que ce Baby Tiger a gagné 32 des 35 combats qu'il a livrés. Les trois autres furent des matchs nuls. Ah, vraiment c'est un as !

— T'en fais pas, mon vieux. Baby Tiger ou un autre, tu les battras tous. Mes vœux t'accompagnent au tirage au sort et ce soir sur le ring. Tu sais que je dois être ce soir avec les policiers à la foire de Coney Island. Si tout se déroule comme je le souhaite, je pourrai peut-être encore arriver à temps pour applaudir à ta victoire...

Ce soir-là, Bob se trouvait caché dans la foule, près du grand stand de tir. Le commissaire principal, en civil, était à ses côtés. Une foule d'inspecteurs, habilement dispersés, gardaient les issues.

— Huit heures cinq, fit l'officier en consultant sa montre. Slim n'est toujours pas là. Jerry Holden nous a roulés !...

— Oh ! Là-bas !... Attendez une seconde, fit Bob.

Et il s'élança.

**L'instant d'après, un homme énorme, en veste de cuir, sortait de sa cachette...**

(A suivre.)

**La semaine prochaine : FAITES TOURNER LES PRESSES !**

# SI VOUS FAITES LE TOUR DU MONDE...

**LA politesse n'est pas l'apanage exclusif des races occidentales. Tous les hommes, qu'ils soient blancs, rouges, jaunes ou noirs, savent faire preuve de savoir-vivre et les bonnes manières sont appréciées au Kamtchatka comme à Haïti ! Mais, si vous entrepreniez le tour du monde, vous ne devriez pas oublier que les bons usages varient avec les méridiens et les parallèles.**

**QUAND UN ESQUIMAU RENCONTRE UN ESQUIMAU...**

On ne vous a certainement jamais appris à saluer vos amis en vous frottant mutuellement le nez ! Vous n'ignorez pourtant pas que c'est de cette manière que les Esquimaux se disent bonjour. Ce que l'on sait moins, c'est que cette aimable coutume a tendance à disparaître. Au Groenland, on se salue de plus en plus en se donnant la main, mais le geste est plus élégant que chez nous : on prend délicatement la main tendue et on l'élève à hauteur du visage tout en s'adressant mutuellement son plus gracieux sourire. Très « Vieille-France » ce salut, ne trouvez-vous pas ?

Au Brésil, il est de bon ton de s'adresser à tout le monde à la troisième personne : « Le monsieur veut-il entrer? » « Comment se porte la dame? » En Indonésie, par contre, on est plus familier; on appelle papa tous les vieux messieurs, qu'ils soient princes ou mendiants, et maman toutes les vieilles dames, de la cuisinière à la femme du ministre !

**LES PETITS SINGES VONT BIEN !**

Vous seriez bien étonnés d'entendre deux Japonais du meilleur monde s'enquérir de la santé de leurs épouses respectives.

Comme il est suprêmement distingué pour un Japonais de rendre hommage à tout ce qui touche un ami, tout en dépréciant fortement sa propre famille, le dialogue donne à peu près ceci :

— Comment se porte votre Très Gracieuse Epouse ? » — « Ma stupide femme va bien, merci ! Et la Très Honorable Madame Riho-Mysha ? » — « Merci, la vieille casserole n'est pas encore trop délabrée ! » — « Vos adorables enfants sont-ils en bonne santé ? » — « Oui, les petits singes tiennent toujours le coup! » Etc... Etc...

Ne croyez pas que les Japonais trouvent réellement leurs femmes et leurs enfants stupides et comparables à des singes ou à de vieilles casseroles. Non. C'est l'usage !

**DIRE MERCI N'EST PAS TOUJOURS POLI !**

S'il vous arrivait un jour d'échanger des cadeaux avec certains habitants du globe, il vous faudrait oublier tout ce que l'on a pu vous apprendre au sujet de la manière de donner et de recevoir ! En Polynésie, par exemple, il ne s'agit pas d'admirer ce que l'on reçoit et de remercier aimablement le donateur. C'est déplacé. Le savoir-vivre demande que l'on abandonne dans un coin l'objet reçu sans plus le regarder. Quant à remercier, ce serait faire preuve d'un manque total de dignité !

Lorsqu'un Thibétain reçoit un cadeau, il ne dit rien mais tire la langue tant qu'il peut. C'est évidemment choquant à première vue, mais il faut savoir que ce geste n'est que l'expression d'une très grande reconnaissance. Un Thibétain qui ne tirerait pas la langue dans cette circonstance ne ferait pas preuve de bonne éducation !

A propos de cadeaux, si l'on offre quelque chose à un Indonésien, il est recommandé de laisser sur l'objet l'indication du prix qu'il a coûté. C'est là une délicate attention qui le touche toujours !

**UNE CUILLER POUR PAPA...**

S'il vous arrivait d'être invité chez des Syriens, tachez d'être en appétit. Pas question de refuser un plat lorsque vous n'avez plus faim ! Votre hôte entasse les mets sur votre assiette, en insistant : « Encore ceci pour moi, cette bouchée pour mon fils, celle-ci pour mon épouse, ce morceau pour Mahomed !»

Et si vous voulez être poli, ne manquez pas à la fin du repas (si vous en avez encore la force) de remercier bruyamment votre hôte en louant vivement la nourriture dont il vous a comblé.

Les Chinois vous présentent également des quantités de petits plats, dans lesquels vous puisez à volonté et selon votre appétit. A la fin du repas, on vous offre un plat de riz. Surtout, gardez-vous d'en prendre. Ce serait la pire des injures envers votre hôte qui penserait que vous n'avez pas eu assez.

En Polynésie, il n'est pas besoin de faire beaucoup de manières à table. On mange en silence et rapidement mais, le repas fini, il est de très bon ton de se frapper vigoureusement l'estomac. Le comble du raffinement consiste à s'écrirer en même temps :

— Ahe ! Ua roa tou opu !

Ce qui signifie littéralement :

— Ah ! Plein fort mon ventre !

★

Voici donc quelques pièges auxquels vous échapperez sûrement si vous mettez un jour le pied dans ces lointains pays. Nul doute qu'en vous rappelant ces conseils, vous passiez en toutes circonstances pour quelqu'un de parfaitement éduqué !

★

J'allais oublier... S'il vous arrivait, en Chine, de croiser un cortège où s'entremêlent les gens en blanc, les musiciens, les oriflammes et les masques, ne vous précipitez pas joyeusement pour demander quel est ce carnaval ou quelle fête on célèbre. Votre question pourrait ne pas être appréciée, car il s'agit... d'un enterrement !



# LE CHEVALIER BLANC

TEXTES ET DESSINS DE FRED FUNCKEN

*Jehan et Otto ont décidé de partir pour la Pologne afin de savoir si l'auteur du message est bien Geoffroi...*

























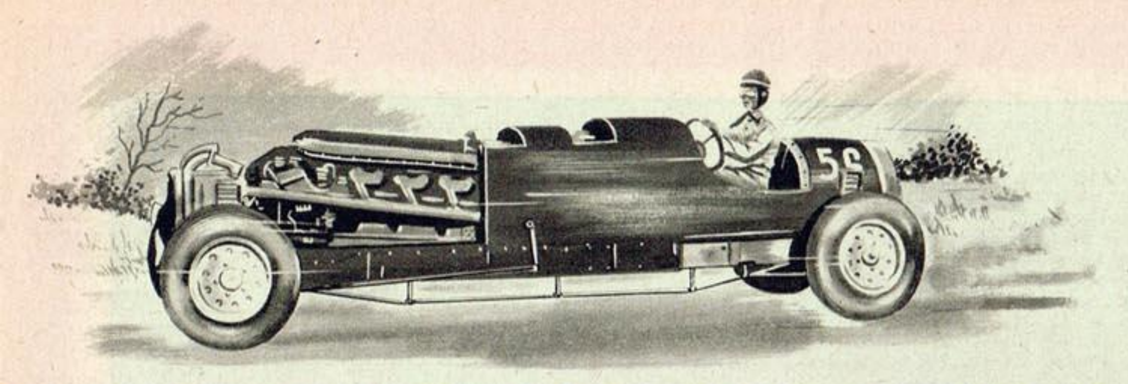









(A suivre.)




# LA PLUS GRANDE AUTOMOBILE DU MONDE

**DEPUIS de nombreuses années, F.-M. Wilcock exerce à Swandean, l'honorable profession de garagiste. Bricoleur averti et passionné de sport automobile, il s'est mis en tête de construire la plus grande voiture du monde. On connaît la ténacité des Anglais ! Il n'est donc pas étonnant que notre garagiste ait réussi cette gageure. Après de longs mois de recherches, il a mis au point un véhicule unique en son genre qu'il vient de présenter au Festival Automobile de Brighton.**

**Cette voiture, baptisée « Swandean Spitfire Special » fut la grande attraction du Festival.**

CHACUN se pressait autour d'elle et questionnait le constructeur sur la manière dont il l'avait réalisée. Wilcock n'en fit pas un mystère! Il expliqua comment il avait assemblé deux châssis de char blindé Daimler et placé la-dessus un moteur d'avion Rolls-Royce Merlin. Tout simplement !

Ce moteur puissant est bien connu des amateurs d'aviation ! Précisons pour ceux qui n'en ont pas encore entendu parler qu'il compte 12 cylindres de vingt-sept litres... Avec un tel « moulin », la « Swandean Spitfire Special » développe donc une puissance fantastique ! (Il faut savoir qu'au départ du Mans, les voitures les plus fortes étaient des véhicules de 4,5 litres!) La Ferrari du Mans développait 350 CV, tandis que la trouvaille de Wilcock en atteint 1625 ! La Mercédès « Silberpfeil » du champion du monde Fangio pesait dans les 700 kg. La « Swandean Special » en pèse quatre fois autant ! Détails intéressants: la boîte de vitesse de ce monstre provient d'un autobus londonien et le volant est celui d'une « Daimler » qui a appartenu au roi George V.

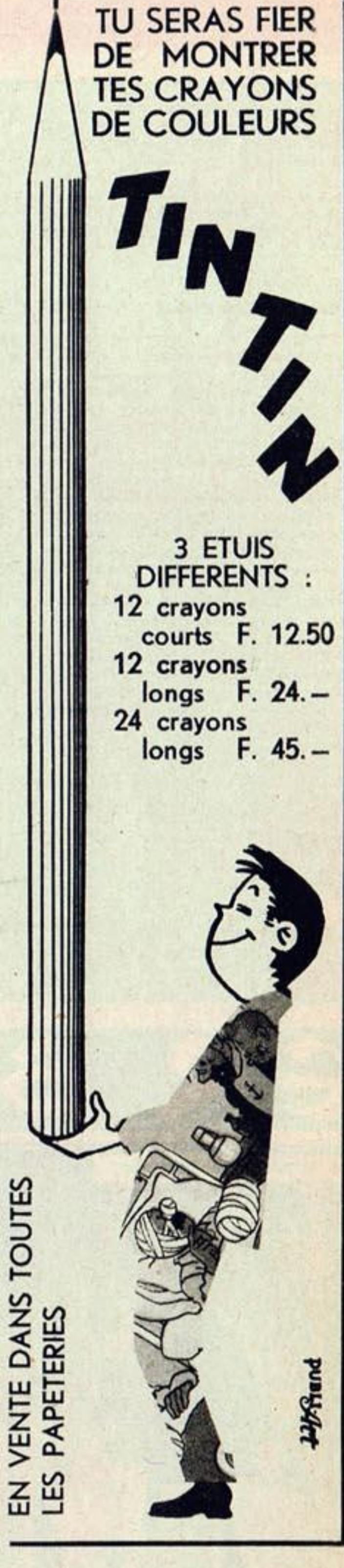
La caractéristique la plus frappante de l'engin est sa consommation d'essence ! C'est tout bonnement effarant. Il ne lui faut pas moins de 560 litres au 100 km ! Oui, vous lisez bien : cinq cent soixante litres... (Une Citroën 2 CV parcourt la même distance avec 5 litres.) Wilcock fera donc bien de s'abstenir d'exécuter de trop longues randonnées s'il ne veut pas se ruiner rapidement !



D'ailleurs, il est probable, vu le vacarme invraisemblable produit par l'engin, que la police devra lui interdire de rouler, afin de protéger les oreilles des sujets de Sa Majesté.

En attendant, la « Swandean Spitfire Special » s'est taillé un beau succès à Brighton. Suivant le journal anglais « Autosport », les officiels du festival se sont montrés d'abord si méfiants à son égard qu'ils lui ont fait exécuter un tour, pour voir si on pouvait réellement la conduire et... l'arrêter ! L'énorme véhicule a subi l'épreuve avec aisance. Malheureusement, au moment où l'on a voulu lui donner son maximum de puissance, le moteur a commencé de chauffer d'une manière alarmante.

Wilcock a assuré à ses supporters que dans un an, au prochain festival de Brighton, sa voiture ne chauffera plus, qu'elle sera dotée d'un meilleur embrayage, et qu'elle aura perdu son apparence de monstre grâce à une nouvelle carrosserie aérodynamique à laquelle il travaille actuellement.




# L'INCONNU DU TOUR DE FRANCE

TEXTES ET DESSINS DE JEAN GRATON

*Max a découvert le « Christophe Colomb » sur le canal. Se doutant qu'il est sur les traces de son « inconnu », il s'en approche, mais quelqu'un l'assomme tout à coup...*































(A suivre.)

# LA LEÇON DU BARBU

Une nouvelle inédite de A. JACQUEMIN — Illustration de R. REDING

**UN groupe de jeunes gens regardaient en souriant la petite robe blanche qui dansait sur le court de tennis.**

**— Ta sœur a encore besoin de leçons, pas vrai, Christian ! dit une voix.**

**L'interpellé, un jeune garçon de seize ou dix-sept ans, se tourna vers son ami André Régier qui se balançait mollement sur sa chaise en suivant des yeux la jeune débutante. Régier était un « espoir » du tennis, mais comme la plupart de ceux qui deviennent trop jeunes de grands champions, il était pénétré de son importance et sa vanité commençait à le rendre odieux.**



EN tous cas, poursuivait-il méprisant, ce n'est pas ce vieux barbu ridicule qui pourra lui faire réaliser de grands progrès !

Un rire étouffé parcourut le groupe; seul Christian fronça les sourcils. Il voulut répliquer mais il n'en eut pas le temps. Le vieux barbu en question, ayant entendu la remarque insolente de Régier, se dirigeait vers les jeunes gens.

— Je n'ai jamais pu comprendre, dit-il en fixant son regard ironique sur le jeune champion, pourquoi les garçons de 1955 préfèrent la grossièreté à la courtoisie la plus élémentaire. Peut-être serez-vous en mesure de me fixer là-dessus. D'autre part, si une leçon pourrait vous faire plaisir, je me présente : Gilles Darvers !

Un peu désarçonné, André voulut mettre les rieurs de son côté et laissa tomber :

— D'accord, mais je vous recommande de porter un short ! Ça fait plus mode !...

— Demain, à la même heure, je vous attendrai sur le court ! dit Darvers sèchement

★

Un quart d'heure après, Christian, André Régier et leurs compagnons sirotaient des rafraîchissements à la terrasse d'un café.

— Non, franchement, tu n'as pas été chic envers ce pauvre homme ! déclara Christian. Quant au match de demain matin, il ne tient pas debout !

— Bah, laisse donc ! Il la voulait, sa leçon. Il l'aura. Dites vous autres, continua Régier en s'adressant à ses amis, tous dans les tribunes et que ça barde, hein !

Ce soir-là, Christian ne s'endormit pas tout de suite. Il cherchait à se rappeler où il avait déjà rencontré ce Gilles Darvers...

★

Dix heures et quart : éparpillés sur les gradins, jeunes gens et jeunes filles trépignent d'impatience. Soudain tout se tait : André Régier, un large sourire aux lèvres, s'avance en se dandinant. Sa raquette décrit de larges moulinets : il est sûr de lui, plus encore que d'habitude.

Déjà, il adresse à ses supporters quelques œillades qui sont comme les promesses d'une formidable partie de plaisir.

Les rires s'apprêtent, les jeunes filles arrondissent déjà la bouche pour glousser :

— Il arrive !

Et les bouches restent rondes... d'étonnement : un gaillard solide et musclé vient d'apparaître. C'est le vieux barbu de la veille. Avec mépris, ses yeux sombres parcourent cette jeunesse bruyante pour finalement s'arrêter sur son partenaire qui a déjà repris son air narquois.

Un silence lourd s'est abattu sur le terrain : le match commence. Régier est au service. Il se tourne d'abord vers les tribunes, hoche la tête, puis, avec des gestes d'une précision parfaite, il élève sa raquette et lance la balle qu'il cueille de son bras tendu. Le vieux n'a pas bougé et l'arbitre d'une voix atone, annonce le score : 15 au service.

André affecte de pouffer, mais Darvers a déjà changé de place et attend le deuxième service. La balle siffle et s'écrase sur la ligne blanche.

Déjà, André, railleur se tourne vers l'assistance lorsqu'un second sifflement le surprend : le barbu vient de placer une balle magistrale dans le coin gauche du terrain. Son adversaire, figé, n'a pas encore compris.

★

A 6 km du terrain, Christian se morfond dans sa chambre. Il est furieux contre lui, contre son ami, et même contre ce vieil homme qui veut à son âge disputer un match de tennis ! Il se remémore cette tête barbue au front têtu, à la bouche hautaine. Il est certain à présent de l'avoir déjà vue quelque part. Mais où ?... Pour tuer le temps, il feuillette les journaux locaux qui s'empilent sur le guéridon. Et tout à coup, il sursaute, puis éclate de rire. Sous la photo de Darvers, il lit cette légende : *« L'ancien champion de Wimbledon, Gilles Darvers est de passage dans notre ville. Cette gloire authentique du tennis, etc... »*



## LES AVENTURES DE SON ALTESSE









Cinq minutes plus tard, Christian file vers les tennis où l'excitation est à son comble. L'assistance est déchaînée. Alors qu'elle attendait une séance de cirque, elle assiste à un match étourdissant : celui de la maturité contre la jeunesse ! D'un côté, le gamin exubérant, qui court et bondit... En face, l'ancien qui joue sans fougue mais avec application, intelligence et qui place chacune de ses balles. Il est calme. En y regardant de plus près, on constate cependant que son souffle devient rauque et que son visage tantôt pâle, est maintenant tâché de rouge.

L'arbitre poursuit son monologue : 6-5 pour Darvers au quatrième set, André ayant perdu le deuxième et le troisième. Le jeune homme écume de rage, il s'énerve et fait des bêtises...

Christian, hors d'haleine, arrive enfin, juste au moment où l'arbitre annonce :

— Balle de match.

Tous les sourcils se froncent pour ne rien perdre de cette fin de partie. André fait la moue et frappe plusieurs fois de sa raquette le sable rouge. Son vis-à-vis se voûte tout à coup comme si toute la fatigue du match venait de s'abattre sur ses épaules...

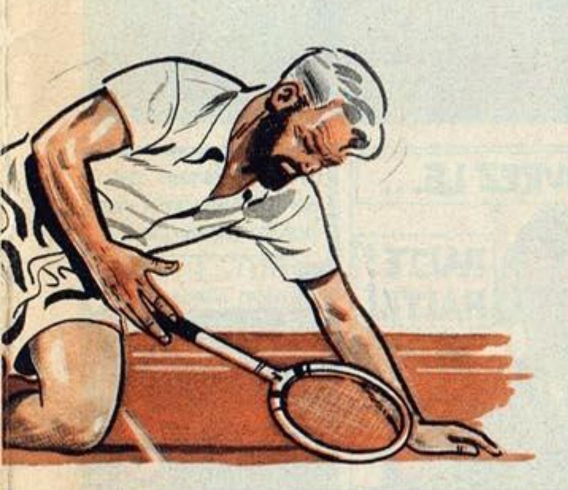
— Play ?

La voix a un peu tremblé !

— Ready !

La réponse claque comme un coup de fouet. La balle rase le filet... Réussi ! Revers très sec d'André; long coup droit de Darvers; nouveau revers d'André dont la balle retombe à deux pieds du filet. Alors, pour la première fois de tout le match, le vieillard s'élance... La foule trépigne. L'arbitre lui-même se dresse sur sa chaise.

*(Suite p. 18.)*







**LA 8e SERIE « AUTOMOBILE »**

Sont donc disponibles à ce jour :

**LES CHROMOS**

| | |
|---|---|
| AUTOMOBILE (Origines à 1900) — séries 1 à 8 ... ... ... | 100 points |
| MARINE (Origines à 1700) — séries 1 à 6 ... ... ... ... | 100 points |
| AVIATION (Origines à 1914) — séries 1 à 6 ... ... ... ... | 100 points |
| AVIATION (Guerre 1939-1945) — séries 1 à 10 (complet) ... | 100 points |

**LES ALBUMS**

MARINE (Origines à 1700) : 40 F. ou luxe toilé : 60 F.
AUTOMOBILE (Origines à 1900) : 50 F. ou luxe toilé :60 F.
AVIATION (Origines à 1914) : 50 F. ou luxe toilé : 60 F.
AVIATION (Guerre 1939-1945) : 50 F.

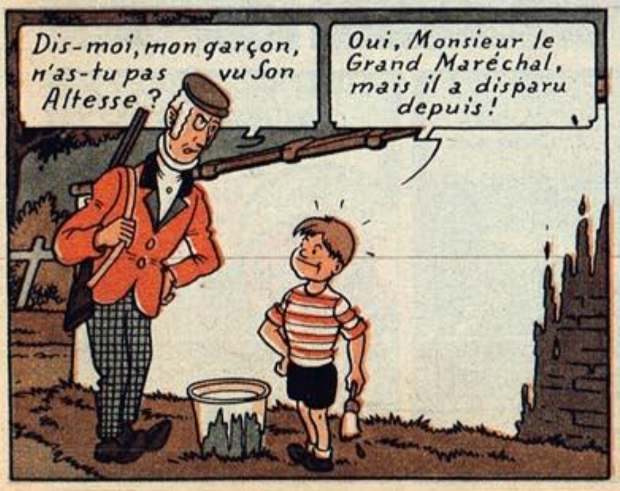
En vente contre versement des sommes indiquées au C.C.P. 1909.16 de TINTIN-BRUXELLES ou directement au Magasin TINTIN, 24, rue du Lombard, à Bruxelles.

**VOUS TROUVEREZ LES TIMBRES TINTIN SUR LES EMBALLAGES DES PRODUITS :**

**VICTORIA • PALMAFINA • HEUDEBERT**
**SKI & FRANCO-SUISSE • PILSBERG**
**MATERNE • NOSTA • PANA • PROSMANS**
**HORTON • TOSELLI • JU'CY & WHIP**

ENVOYEZ VOS TIMBRES A TINTIN, SERVICE T, 24, RUE DU LOMBARD, BRUXELLES ou échangez-les dans n'importe quel Grand Magasin A L'INNOVATION.


## RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN





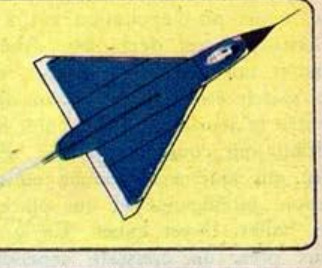






# LE TRIANGLE BLEU

## LES AVENTURES DE DAN COOPER



***Sanders et Blyton se sont échappés à bord du « Canberra ». L'appareil est porteur d'une bombe atomique...***

TEXTES ET DESSINS D'ALBERT WEINBERG



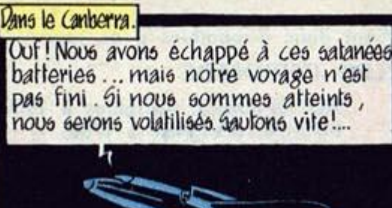


































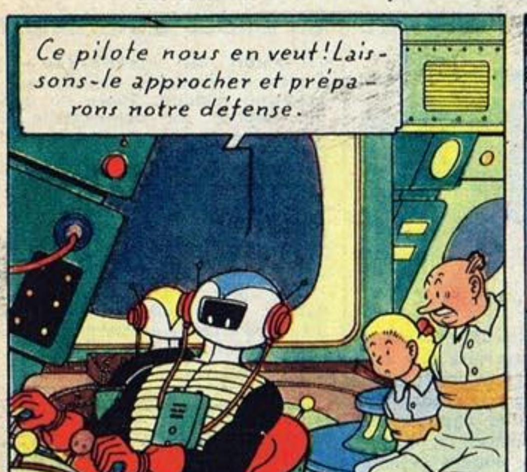


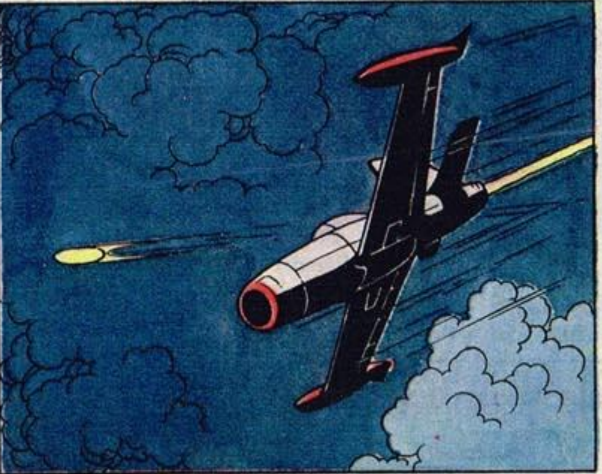



# Les MARTIENS SONT LA!

TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN

*Les Martiens et nos amis font connaissance. Pendant ce temps, un avion à réaction a pris la soucoupe volante en chasse...*



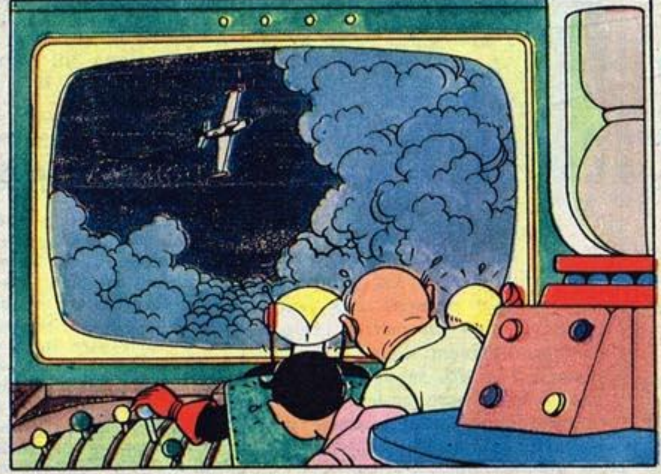













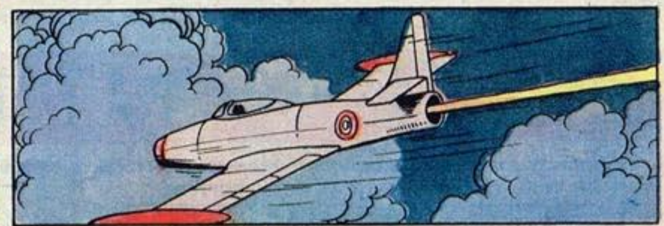








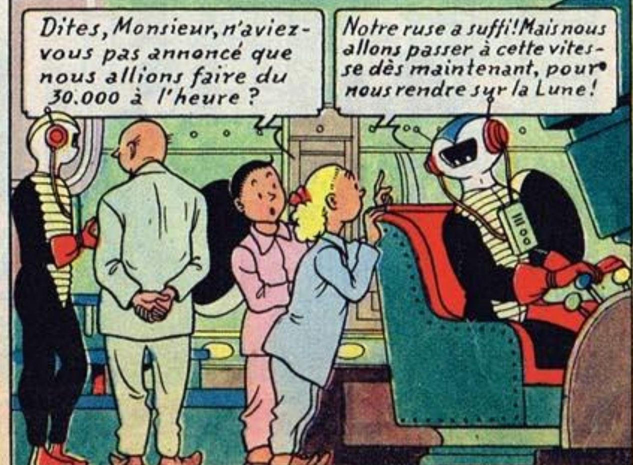













(A suivre)



## PAUVRE JONAS!

**LE Zoo de Londres vient de s'enrichir d'une tête de cachalot mise à sa disposition par une firme cinématographique qui avait dû l'utiliser pour un film. Les petits Anglais demeurent bouche bée en contemplant cette tête gigantesque. Devant cette impressionnante mâchoire, ils ne peuvent s'empêcher de frissonner en pensant au sort de Jonas. (Car, à six ou sept ans, est-ce que l'on peut voir la différence entre une baleine et un cachalot ?)**


# TINTIN-


## DE PLUS EN PLUS VITE



LE cœur des animaux vertébrés bat d'autant plus vite que ces animaux sont petits et ont le sang chaud. Le cœur de la musaraigne est un des plus rapides du monde : 1.300 pulsations à la minute. Celui de la souris atteint 780 pulsations tandis que celui de l'éléphant n'en dépasse pas 40. Quant au cœur de la tortue, il bat paisiblement 12 à 20 fois par minute. Voilà un cœur qui n'est pas plus pressé que sa propriétaire !

## UN DROLE D'INSTRUMENT

*IL s'agit du « jalatarang », un très pittoresque instrument de musique hindou. Pour en jouer, on dispose en demi-cercle une vingtaine de bols en porcelaine de différentes dimensions, et on y verse de l'eau en quantité variable, pour accorder chaque récipient à la note de l'octave; le son s'obtient en frappant les bols, l'un après l'autre, au moyen de deux baguettes. Le jalatarang est réservé aux jeunes filles et l'attitude des exécutantes est, paraît-il, aussi jolie que les mélodies qu'elles exécutent sur cet instrument aquatique, facile à réaliser.*

## LA LEÇON DU BARBU

(SUITE DE LA PAGE 15)

L'ARBITRE lui-même se dresse sur sa chaise. Darvers atteint la balle juste au moment où elle allait toucher le sol une deuxième fois et il la soulève : elle hésite un rien sur la bordure du filet puis tombe chez André, ébahi. C'est du délire, les hurlements couvrent la voix de l'arbitre qui crie le score final.

Mais bientôt ces hurlements font place à un silence mortel : le vieux, recroquevillé contre le filet, ne se relève pas !...

André, hagard, s'approche en courant et murmure entre ses dents :

— C'est ma faute... je suis un misérable.

★

Ce soir-là la petite chambre d'hôtel où flotte une odeur pharmaceutique est assiégée. A l'intérieur, André, Christian et le médecin sont au chevet de Darvers.

— Il a surmonté sa crise cardiaque, mais j'ai bien cru qu'il passerait, déclare solennellement le docteur.

Dans son lit le malade sourit. Alors André, tremblant, saisit sa main :

— Monsieur Darvers, je suis un voyou, je vous supplie de me pardonner.

— C'est déjà fait, champion ! murmure le vieux.

A ce moment, Christian s'approche :

— Monsieur Darvers et toi, vieux copain, j'ai une proposition à vous faire...

Le lendemain, les camarades d'André et de Christian se disputaient le quotidien sportif qui venait d'arriver et où s'étalait en première page le titre suivant : **« Après l'avoir vaincu au cours d'un match pathétique, Gilles Darvers devient l'entraîneur officiel de notre jeune champion André Régier ! »**

FIN

## SELON GRANDEUR



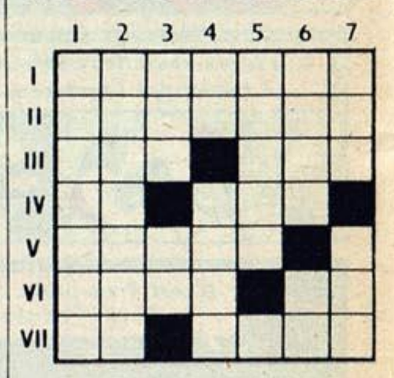
*AU Chili, la direction des Chemins de Fer fixera désormais le prix des billets d'après la taille des voyageurs. C'est simple. Il suffisait d'y penser ! Les petites tailles jusqu'à un mètre, voyageront gratuitement. Les « moyens », jusqu'à 1 m 40, se verront appliquer la demi-taxe, et les «grands», la taxe entière. Ce système doit, paraît-il, supprimer les fraudes et les malentendus.*

## TELEPHONE-ROBOT

**LA firme Bell a créé un téléphone-robot qui répond aux interlocuteurs en l'absence de la personne appelée. Ce téléphone enregistre ce qui se dit à l'autre bout du fil et répond... ce que son propriétaire lui a dicté avant de partir. Toutefois, cet « intelligent » appareil ne fait pas n'importe quelle réponse à n'importe quel interlocuteur, ce qui pourrait provoquer de curieux malentendus ! Il répond en fonction d'un code déterminé.**



## NOS MOTS CROISES




*Horizontalement :* I. Qu'on l'arrache ou qu'on la jette, elle est toujours aussi lourde. — 2. Son rameau est le plus beau des symboles. — 3. Rongeur. - Ils servent pour coudre. — 4. Se suivent dans l'alphabet. - Condiment. — 5. Ce qu'il faut savoir faire avant de commander. — 6. Où se retire le lièvre. - Cœur de Lion. — 7. Début d'écho. - Capitaine du premier sous-marin imaginé.

*Verticalement:* I. Marque l'heure. — II. Il distille. — III. On y passe une partie importante de sa vie. - Conjonction. — IV. Lettres de Trèves. - Possessif. — V. Fournisseur de duvet. — VI. Contraire d'imaginaire. - Note inversée. — VII. Légumineuse. - On y voit de nombreux animaux.

*Mass Tick et Pat Rick, ce dernier toujours déguisé, se rendent chez le shérif pour lui faire part de leur plan.*

# PAT RICK ET MASS TICK da










Un peu plus tard, quand le shérif est enfin revenu de ses émotions, Pat Rick lui raconte son entrevue avec El Mocco. Il lui explique aussi le plan qu'il a imaginé pour anéantir la troupe entière du sinistre bandit...



# MONDIAL

## VITE DU CRESSON !



DES savants allemands ont découvert que le cresson contenait un antibiotique puissant appelé Tromalyte. Cette modeste plante posséderait donc la plupart des propriétés thérapeutiques de la pénicilline et, de plus, n'exigerait aucune préparation spéciale pour agir. La consommation quotidienne de 20 grammes de cresson agirait efficacement dans les cas de rhumes, de grippes, d'affections du pharynx, des bronches, etc... Qu'on se le dise ! Enrhumés, mangez du cresson! Cette découverte ne fera peut-être pas l'affaire des pharmaciens, mais certainement celle des légumiers!

## DROLE DE PANCARTE

**DANS une rue de Paris, un tailleur a mis à sa vitrine cette pancarte curieuse : « Hommes sur mesure ». On trouve décidément tout ce que l'on veut dans la Ville-Lumière !**



**Grâce au Timbre TINTIN, tu obtiendras les magnifiques images CONTES DE PERRAULT**

## INTROUVABLE !

**UN journal anglais a publié l'annonce suivante : « Cherche manteau de pluie, bonne qualité et N'AYANT PAS BEAUCOUP SERVI ». Voilà un article rare si l'on songe au temps dont nous sommes gratifiés depuis plusieurs années. Gageons que l'auteur devra se donner beaucoup de peine pour le trouver !**

## ATTENTION, POSTICHE !



*LE syndicat d'initiative de Great Yarmouth, en Angleterre, ayant décidé de donner un aspect tropical à sa station balnéaire, a disposé des palmiers postiches sur la corniche et des singes empaillés sur les réverbères. Détail curieux : ces singes portent des chapeaux hauts-de-forme. Pourquoi ? Pour éviter que les touristes ne les prennent pour des singes en chair et en os ! Voilà un syndicat d'initiative qui n'a pas une opinion très flatteuse de l'intelligence des touristes: elle ne les croit pas capables de voir la différence entre un singe empaillé et un singe vivant !*




NE SOIS PAS EGOISTE! CONSEILLE A TA SŒUR D'ACHETER CHAQUE JEUDI




ELLE EN SERA ENCHANTEE!



La semaine prochaine vous connaîtrez

LA SURPRISE MERVEILLEUSE QUE VOUS RESERVE

**TINTIN**

AU MOIS D'OCTOBRE


## NOUVELLES EN BREF

**IL paraît que la migraine est un état... héréditaire. On naît « migraineux » comme on naît avec les yeux bleus de sa mère ou les yeux noirs de son père !**

★

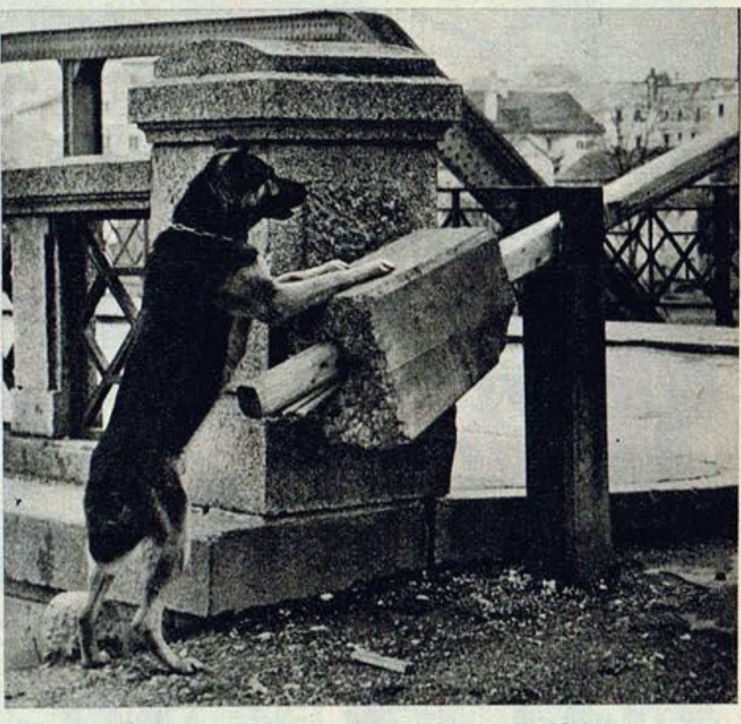
**LES Anglais sont autorisés à payer leurs impôts en timbres-poste portant l'effigie de George V et George VI, mais jusqu'à concurrence d'un montant de 15.000 francs seulement !**

**SOLUTION DU JEU DU N° 35**

Voici comment il fallait placer les cinq groupes composés d'une lettre et d'un chiffre.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| F5 | C8 | B3 | S2 | R7 |
| C8 | B3 | S2 | R7 | F5 |
| B3 | S2 | R7 | F5 | C8 |
| S2 | R7 | F5 | C8 | B3 |
| R7 | F5 | C8 | B3 | S2 |

## UN CHIEN DOUANIER



**IL y a des chiens policiers comme chacun sait. Mais nous apprenons qu'il existe aussi des chiens douaniers ! C'est le cas de « Dewet », le berger que vous voyez ici dans l'exercice de ses fonctions. Il « travaille » à un petit poste frontière entre l'Allemagne et l'Autriche, et il est chargé de lever la barrière quand un douanier, après avoir vérifié les papiers d'un automobiliste, lui en donne l'ordre. « Dewet » doit appuyer avec une force de près de cinquante kilos sur le contrepoids de la barrière !**

## EL MOCCO, LE TERRIBLE

TEXTES ET DESSINS DE TIBET

Magnifique!... C'est Mister Dickson qui va être content. Je sens que vous allez gagner sa prime.
Attention, shérif ! Pas un mot de tout ceci à personne, vous entendez, PERSONNE !...









(A suivre.)



*Il s'agit de rattraper les ravisseurs de Tournesol, coûte que coûte*

LES AVENTURES DE TINTIN ET MILOU

# L'AFFAIRE TOURNESOL

par HERGE











BAR
MAIRIE
CA

